

CONJONCTURE | NORMANDIE

JANVIER 2026 N°67

Actualités :

- 7 janvier : la France suspend l'introduction, l'importation et la mise sur le marché de végétaux traités avec des substances dangereuses pour la santé et interdites d'utilisation dans l'Union européenne
- 2 février : adoption du projet de loi de finances 2026, plan d'urgence agricole

[Appels à projet](#)

Publications :

- [Etat sanitaire des chênaies en Normandie en 2025](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait	
Viande bovine	
Viande porcine	
Céréales à paille	

Au sommaire en janvier

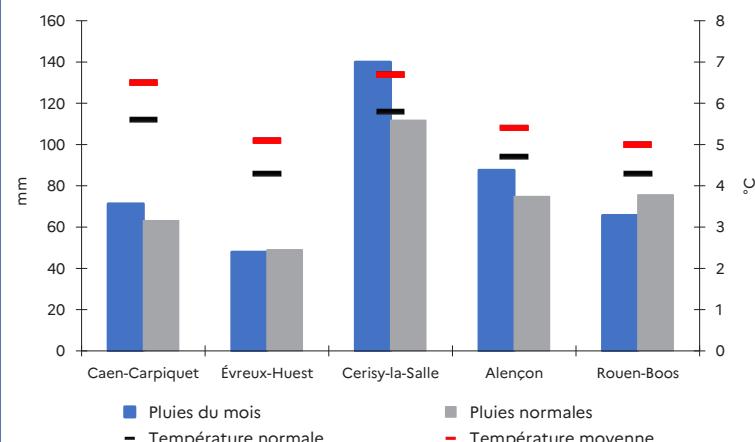
Lait	prix en baisse
Viande bovine	nouvelles hausses toutes catégories
Viande porcine	forts retards d'enlèvements
Grandes cultures	des collectes dynamiques
Cours du blé	légère hausse
Export	très bon premier semestre
Légumes	poireau et chou-fleur en crise conjoncturelle
Focus du mois	Récoltes d'automne 2025 : de bons résultats globalement mais très variables selon la disponibilité en eau

La météo

Début janvier, le froid et la neige s'invitent sur la région, avec pour conséquences notamment des perturbations logistiques. Les cultures ne semblent pas fortement affectées. Le 8 et le 9 janvier, la tempête Goretti touche la Normandie, entraînant des dégâts importants sur des hangars agricoles et installations maraîchères, particulièrement dans la Manche et sur le littoral.

La pluviométrie se montre globalement proche des normales en janvier, avec cependant une pluie plus forte qu'à l'accoutumée dans la Manche (+25%, Cerisy-la-Salle). Les températures sont systématiquement au-dessus des valeurs de saison, de +0,7°C à +0,9°C.

Pluviométrie et températures moyennes en janvier

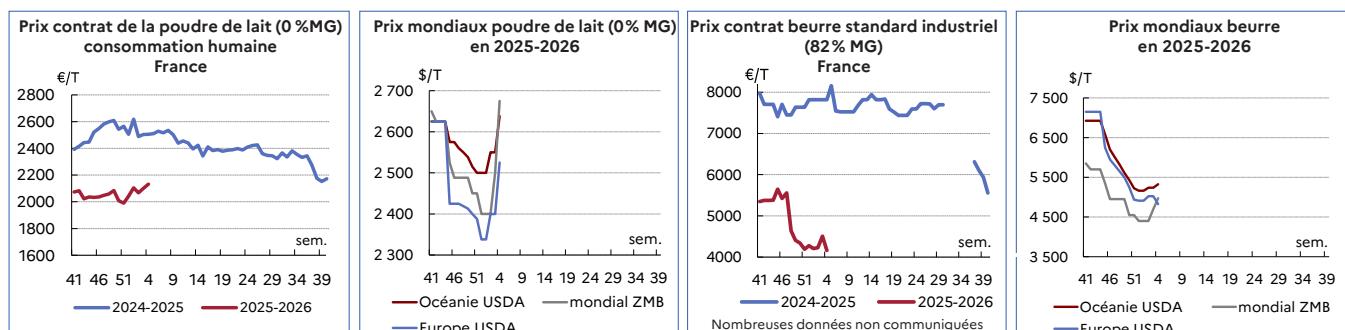


Source : Météo France

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : prix en baisse

En novembre, près de 316 millions de litres de lait sont collectés en Normandie, en hausse de 3,7% par rapport à novembre 2024 mais en baisse de 2,7% par rapport à octobre 2025. Parmi les plus grands bassins laitiers, la Normandie présente l'évolution la plus faible sur un an. En moyenne dans l'Hexagone le volume progresse de 5,9%. Au niveau départemental, les situations sont contrastées : les collectes augmentent fortement en Seine-Maritime (+5,1% après une collecte relativement basse en novembre 2024) et dans la Manche (+5%) tandis qu'elles chutent dans l'Eure (-4,2%). Face à une hausse généralisée des volumes, les prix amorcent une baisse. À 518€/1000 l, le prix moyen à teneurs réelles perd 8€ en un mois (-1,5%). Même s'il est encore supérieur sur un an (+1,8%), l'écart se réduit avec les prix de 2024.



Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : nouvelles hausses toutes catégories

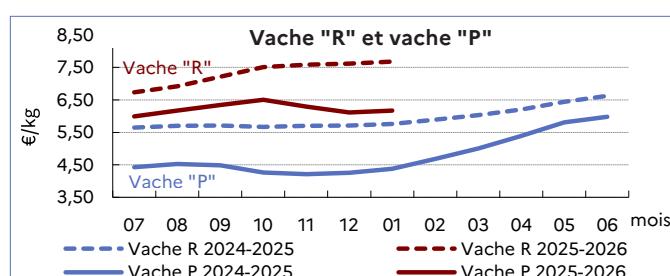
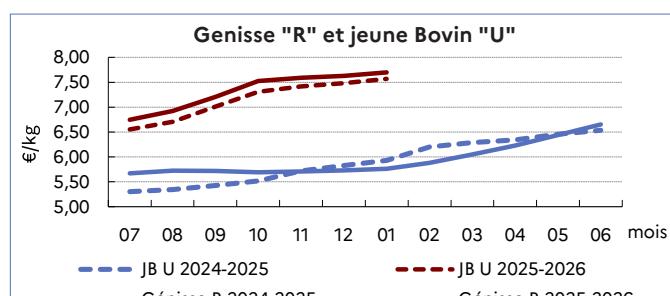
Au niveau national, les abattages de vaches diminuent nettement sur un an entre fin décembre et la troisième semaine de janvier. En conséquence de cette baisse de l'offre, les cours progressent de 6 centimes. Ils s'établissent à 7,68€/kg pour les vaches R+ et à 6,17€/kg pour les P+. Ainsi, les prix des laitières qui diminuaient en fin d'année augmentent à nouveau.

Le déficit d'offre se poursuit également sur le bassin européen. Les poids de carcasse augmentent dans un souci de meilleure valorisation des animaux sur fonds de coût des aliments limité.

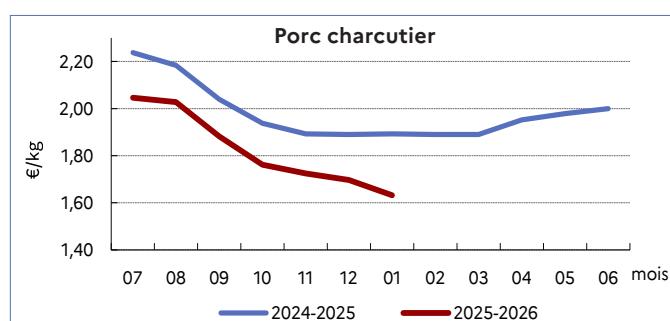
Viande porcine : forts retards d'enlèvements

À 1,63€/kg en moyenne, le cours du porc diminue fortement entre décembre et janvier (-7 centimes). Il baisse les trois premières semaines, stagne, puis remonte très légèrement en fin de mois. Les intempéries accroissent fortement les retards d'enlèvements déjà présents suite aux fêtes de fin d'année. En conséquence, les poids moyens de carcasse progressent nettement. Fin janvier, malgré une amélioration au fil des semaines, les stocks dans les élevages sont encore importants.

La pression est forte sur le marché européen de la viande. L'export pays tiers étant limité pour certains produits de la péninsule ibérique, l'Espagne compense sur le marché communautaire. Les prix bas entraînent des ventes dynamiques.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : des collectes dynamiques

Les intempéries engendrent des problèmes logistiques dans l'acheminement des betteraves aux usines. La qualité en silo peut se trouver dégradée par le gel et dégel.

Malgré tout, les collectes sont très dynamiques en décembre. Elles sont en avance sur le premier semestre par rapport à la campagne précédente : de 22% pour le blé, 25% pour l'orge.

Cours du blé : légère hausse

À 19,8 €/q en moyenne en janvier, le cours du blé remonte légèrement sur un mois (+1,4%). Parmi les éléments haussiers se trouvent la bonne dynamique des exportations françaises, les tensions géopolitiques, des problèmes logistiques en mer Noire liés à la guerre ainsi que des craintes sur le froid polaire dans certaines régions productrices. En revanche, l'abondance de l'offre mondiale pèse encore lourdement sur le cours du blé. De plus, la parité euro/dollar pénalise les produits européens. La demande progresse légèrement mais les estimations de stocks de fin de campagne sont revues à la hausse.

Export : très bon premier semestre

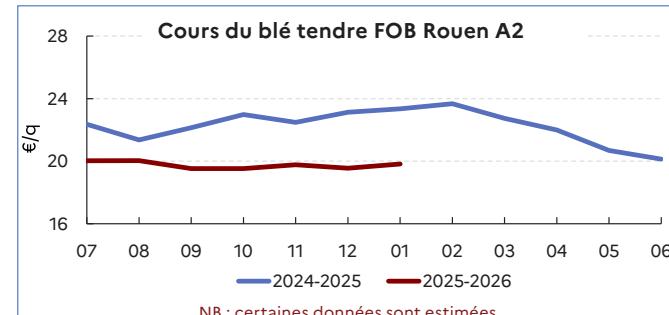
Plus de 770 000 tonnes de céréales quittent Rouen en décembre, en progression de 119% sur un an. Le premier semestre se montre dynamique malgré l'abondance de la production mondiale. Le volume exporté ces six premiers mois représente le double de celui du premier semestre de la campagne précédente, particulièrement difficile. Comparé à la moyenne quinquennale, le résultat est également très satisfaisant (+18%).

Légumes : poireau et chou-fleur en crise conjoncturelle

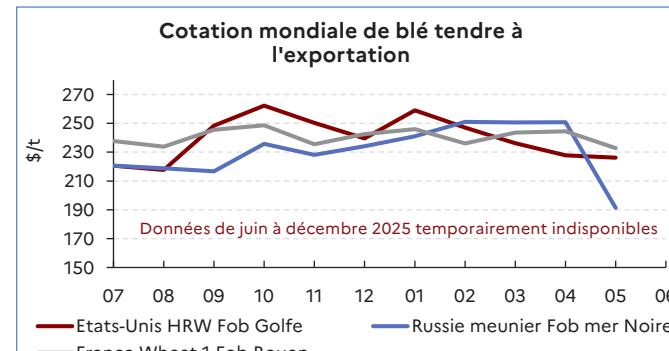
La météo de début de janvier entraîne des difficultés dans la réalisation des travaux des champs ainsi que des problèmes logistiques. La demande se fait plus active en réponse aux températures hivernales en cette période d'après fêtes plus propice à la consommation de légumes. En conséquence, l'offre se réduit et les cours des poireaux et choux fleurs progressent. Cependant, cette amélioration est de courte durée, les cours retombent dès l'augmentation des volumes liée à la remontée des températures et la baisse de la demande associée. Le poireau entre en crise conjoncturelle le 29 janvier ; le chou-fleur entre à nouveau en crise le 20 janvier.

	Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1000 T)					
	Novembre 2025	Décembre 2025	Décembre 2024	Évolution déc. 2025/déc. 2024	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	158	238	221	8 %	2 008	22 %
Orges	39	68	46	49 %	616	25 %
Maïs	121	26	78	- 66 %	247	17 %
Colza	30	28	27	2 %	307	13 %
Pois	1,6	2,0	1,4	40 %	21	- 8 %

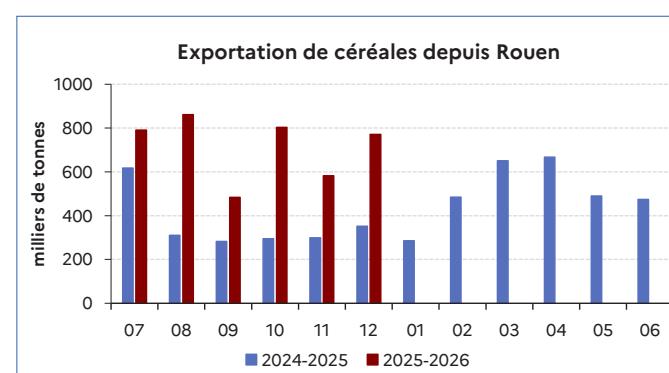
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



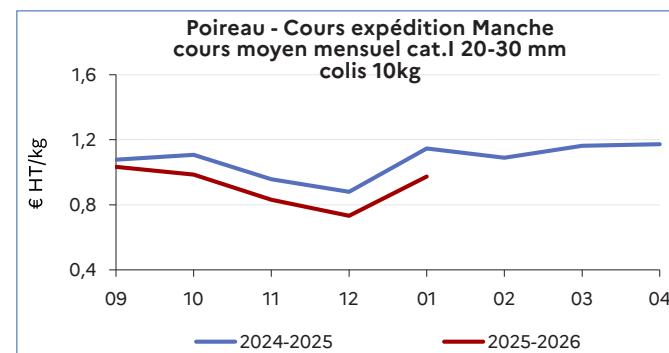
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

Récoltes d'automne 2025 : de bons résultats globalement mais très variables selon la disponibilité en eau

Le manque d'eau en cours de cycle limite la pousse mais permet un bon état sanitaire. Les cultures bénéficient pour certaines de pluies salutaires lors de passages orageux en juin, puis en juillet. Les rendements s'avèrent très variables selon la disponibilité en eau en cours de cycle. Globalement ils se situent au-dessus des moyennes pour le maïs, les betteraves et les pommes de terre. Les résultats font le grand écart pour le lin, entre disparité des pluies, des sols, des variétés et itinéraires techniques (lin d'hiver ou de printemps).

Des conditions de cultures chaudes et globalement sèches

Après un hiver marqué par une pluviométrie forte, un temps sec s'installe durablement. L'absence d'eau fait souffrir les plantes, tout comme des conditions venteuses et sèches en mai qui limitent la pousse. Cependant, la faible hygrométrie permet un bon état sanitaire des parcelles. En juin, des orages violents mais localisés détruisent des cultures. Certains territoires bénéficient d'épisodes orageux pluvieux sans dégâts associés tandis que d'autres n'ont quasiment pas d'eau. En conséquence, l'état des cultures s'avère très hétérogène d'une zone à l'autre. Les pluies reviennent en deuxième quinzaine de juillet, elles sont les bienvenues pour les parcelles de maïs, de betteraves et de pommes de terre. Les températures en cours de cycle sont chaudes, notamment en avril et en juin où elles montent très au-dessus des normales. En septembre et octobre, les conditions de récolte sont favorables, à l'opposé de celles de 2024.

Maïs fourrage : excellents résultats localement

Pénalisé par le manque d'eau en début de cycle, le maïs profite pleinement de la pluie estivale et de la chaleur associée. La maturation est précoce, les récoltes se déroulent bien. Les rendements sont variables selon la disponibilité en eau ; certains secteurs affichent des rendements très élevés. En moyenne, ils dépassent la moyenne quinquennale de 4 à 13 %.

Betteraves industrielles : rendements exceptionnels

Les conditions de culture, globalement favorables, permettent une pousse et un état sanitaire satisfaisants. Les pucerons sont présents mais la Normandie est peu touchée par la jaunisse, contrairement à d'autres régions. Les arrachages se passent dans des conditions

optimales. L'usine de Fontaine le Dun débute ses réceptions le 2 septembre, celle d'Étrépagny le 15. Les intempéries de début janvier perturbent les livraisons et le fonctionnement des usines. Des betteraves se trouvent dégradées lors du stockage.

L'ensoleillement important, notamment en août, permet une très bonne richesse en sucre : les rendements en Normandie sont excellents. Ils dépassent largement les moyennes quinquennales : +19% en Seine-Maritime et +15% dans l'Eure.

Pommes de terre de consommation : très bons rendements

Les irrégularités de la pluviométrie selon les secteurs influent sur le développement des pommes de terre. Malgré cela, beaucoup présentent des conditions saines et prometteuses en cours de cycle. La pluie de juillet est la bienvenue pour la culture mais favorise le mildiou. La récolte se déroule correctement. Les rendements progressent nettement par rapport à la moyenne quinquennale.

Lin textile : qualité et longueur de fibres très hétérogènes

Les parcelles de lin sont très hétérogènes, certaines ayant bénéficié de pluies au bon moment présentent des tiges supérieures à 80 cm ; d'autres, trop petites, ne sont pas arrachées, dans l'Eure notamment. Les lins d'hiver s'en sortent bien mieux que les lins de printemps, semés dans un sol sec. Les arrachages sont réalisés dans de bonnes conditions pour beaucoup. La qualité présente une forte variabilité, notamment selon la période de rouissage. Les rendements sont bons dans le pays de Caux, plus faibles dans les zones plus touchées par la sécheresse.

	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
quintaux/hectare	2025	moyenne 2020-2024	2025	moyenne 2020-2024	2025	moyenne 2020-2024	2025	moyenne 2020-2024	2025	moyenne 2020-2024
Maïs fourrage (q. Matière Sèche/ha)	162	144	140	135	163	147	149	140	163	153
Betterave industrielle (16°S)	//	//	970	843	//	//	//	//	1024	862
Pomme de terre conservation	435	391	480	374	//	//	//	//	507	450

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle provisoire

www.agreste.agriculture.gouv.fr